

# À son livre

*Mon livre (et je ne suis sur ton aise envieux),*

*Tu t'en iras sans moi voir la Cour de mon Prince.*

*Hé, chétif que je suis, combien en gré je prinsse*

*Qu'un heur pareil au tien fût permis à mes yeux ?*

*Là si quelqu'un vers toi se montre gracieux,*

*Souhaite-lui qu'il vive heureux en sa province :*

*Mais si quelque malin obliquement te pince,*

*Souhaite-lui tes pleurs et mon mal ennuyeux.*

*Souhaite-lui encor qu'il fasse un long voyage,*

*Et bien qu'il ait de vue éloigné son ménage,*

*Que son coeur, où qu'il voise, y soit toujours présent :*

*Souhaite qu'il vieillisse en longue servitude,*

*Qu'il n'éprouve à la fin que toute ingratitude,*

*Et qu'on mange son bien pendant qu'il est absent.*

*Joachim Du Bellay (1522-1560)*

